

Mitteilungen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **17 (1922)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Schriftchen*), schildert aber nicht nur die geistige Verwahrlosung, die unselige Verirrung des Bauernsinnes in städtische Grossmannssucht, Erwerbshast und Scheinbildung; er zeigt auch die Wege zur Abkehr und Heilung, die er natürlich nicht in Staatshilfe und Bildungskursen sucht, sondern da, wo Gotthelf sie gesucht hat: „Im Hause muss beginnen, was leuchten soll im Vaterland.“ Es handelt sich um innerliche Güter, die man weder schulmässig noch gesetzmässig einführen kann; um unscheinbare Sitten und Tugenden des häuslichen Lebens, um Arbeitsfreude, Pflichtgefühl, Ordnung, Sauberkeit, um schlichte Natürlichkeit in allen Lebensformen, Seelenruhe und Ehrfurcht im Innersten. Dass hier der Beruf der Hausfrau und Mutter, ihr stilles Schalten und Walten Tag um Tag und Jahr um Jahr die grösste Aufgabe zu erfüllen hat, ist ihm klar bewusst. Sie kann das Haus zu einer Heimat machen, an ihr liegt es, diese Heimat zu schützen vor der Zersplitterung, Ernüchterung, Materialisierung, die uns drohen.

Wir wünschen diesem Vortrage, der, wenn er auch die Axt an die Wurzel legt und die Schäden an unserm Volksleben beim Namen nennt, doch die milde Sprache eines Bruders Klaus und eines Pestalozzi redet, die weiteste Verbreitung in unserm Land.

*) Aarau, H. R. Sauerländer & Co.

MITTEILUNGEN

Thurgauertracht. Um Mädchen und Frauen im Thurgau Gelegenheit zu geben, sich selbst billig und doch richtig eine Tracht zu nähen, haben wir eine Zentralstelle geschaffen, welche nach echtem Vorbild nach eingesandten Massen Schnittmuster liefert mit allen Angaben. Es sind nötig:

1. Rückenlänge, 2. Rückenbreite, 3. Seitenlänge, 4. Brustbreite, 5. Brustfaltenhöhe, 6. Vorderlänge, 7. Halsweite, 8. Oberweite (lose messen), 9. Taillenweite, 10. Rocklänge
a) von der Taille bis zum Boden gemessen, b) seitwärts bis zum Boden gemessen, c) hinten bis zum Boden gemessen.

Da auch im Thurgau heute nur der Tod umsonst ist, sind für die Muster zur Tracht, Radhaube inbegriffen, Beschreibung, Photo und Porto Fr. 4.— zu entrichten der Zentralstelle Fr. Hulda Egolf, Damenschneiderin, Amriswil.
Der Schreiber.

Eine Naturreservation im Thurgau. Der Regierungsrat des Kantons Thurgau hat mit Zustimmung der beiden Grundeigentümer (Bürgergemeinde Frauenfeld und Eidg. Finanzdepartement in Bern) beschlossen, auf dem Landdreieck zwischen Thurlauf, Murglauf und Allmendweg eine naturwissenschaftliche Reservation einzurichten. In diesem Gebiete wird vorläufig für 10 Jahre jegliche Art von Jagd, das Ausnehmen und Zerstören von Nestern, das Mitführen von Hunden, sowie

das Tragen von Schiesswaffen untersagt. Dasselbe gilt für das Sammeln von Pflanzen aller Art.

Im Kampf um die Würde des Friedhofes haben die Heimatschutzbestrebungen einen wichtigen Erfolg zu verzeichnen. Im Kanton St. Gallen haben verschiedene Gemeinden auf ein Zirkular der Heimatschutzsektion St. Gallen-Appenzell I.-Rh. hin die Aufstellung von „Grabsteinen“ aus Blech verboten, wogegen vom betroffenen Fabrikanten Rekurs an den Regierungsrat ergriffen wurde. Diese Behörde hat nun den Rekurs abgewiesen und den Gemeinden ausdrücklich das Recht zuerkannt, metallene Grabdenkmäler, soweit sie in Form und Farbe anderes Material vortäuschen, zu verbieten. Da anzunehmen ist, dass solche Fabrikate nicht nur im Kanton St. Gallen propagiert werden, verdient dieser wichtige Entscheid auch anderswo Beachtung und Nachahmung.

A propos de cimetières. Parmi les contradictions bizarres et imprévues qui résultent de notre grande époque de progrès, la plus importante, parce que la plus dangereuse, est sans contredit le divorce complet entre l'utile et le beau.

Sous le prétexte que notre orgueil aveugle lance comme un coup de clairon vainqueur «le progrès, place au progrès», notre affairisme fiévreux foule et détruit tous les vestiges de beauté qui nous restent.

L'ingénieur qui ne laisse aux flancs de nos montagnes qu'un immense pierrier, l'architecte qui renie le style local, pour emprunter gauchement la livrée de l'étranger, font

autant « de blessures inutiles à ce noble visage qu'est la patrie ».

Que l'on prenne garde! Cette mésintelligence de l'utile et du beau, a une portée sociale immense quoique peu apparente; car un peuple qui n'aura devant lui que visions de banalités et de laideurs, sera un peuple mort à lui-même.

L'Amérique est en train de constater que les gratte-ciel et la ligne droite de ses cités ne sont pas œuvre de progrès et remédie par des efforts surhumains et désespérés à la désolation morbide de ce décor.

La dualité entre l'artiste et le constructeur; entre l'esthète et l'homme du comptoir, est d'autant plus cruelle, que seule leur intime collaboration pourrait créer œuvre belle et durable.

L'esthète n'est pas forcément l'amant du vieux et du délabré, mais le premier à se réjouir des manifestations du progrès, où le Beau collabora.

Il n'est pas prudent à notre époque d'utilitarisme à outrance de parler de beauté; mais quand celle-ci, de sacrifices en sacrifices, laisse à son grand aîné tout ce qu'il réclame, lui refuser encore son humble collaboration, devient acte de brutalité.

La ligne de l'Albula (A 3)*), où chaque gare emprunte le cachet de l'endroit; où les ponts de pierre ou de ciment armé ont remplacé le fer (A 389); ceux-ci non seulement ne font pas tache, mais ajoutent comme une beauté vivante au paysage.

Certaines immenses maisons de commerce (E 3245) à Zurich, Berne, Lausanne, comme de nombreux hôtels (A 87) caravansérails, parce qu'ils ont respectés dans leur masse, dans leur style, dans leurs teintes, le milieu ambiant, sont autant de créations heureuses et de progrès et de beauté.

Mais où ce dualisme éclate avec le plus cynique mépris, c'est dans nos champs du repos, où pourtant aucune nécessité pratique n'entre comme excuse.

Ce que nos pères nous avaient légué: en pieux héritages, c'est-à-dire un coin de poésie et de recueillement où les jets d'ombre et de lumière se jouaient dans un fouilli de cyprès, d'ifs, de saules pleureurs; où le lierre, le buis, les frondaisons envahissant la pierre l'estompent quelque peu, où la plante et la fleur jetant par leurs notes claires comme une allégresse et une raison d'espérer, nous en avons fait, convenons-en, un lieu qui tient du square de grande ville, avec ses allées tirées au cordeau, aussi banales que prétentieuses.

*) Les numéros correspondent aux numéros des *diapositives* de notre collection.

L'arbre (B 1119, B 1287), l'ombre, sont au cimetière ce que le jour tamisé par les vitraux est à la Cathédrale, c'est-à-dire sa puissance d'attraction, ce par quoi elle vit en nous. Pénétrer dans un cimetière, c'est pénétrer dans le séjour des âmes.

La plupart de nos enclos des morts sont devenus des babylones (F 3518) de mauvais goût et de fausse piété. Notre mensonge du culte des morts éclate aussi bien sur la tombe du bourgeois que sur celle du pauvre, par un déploiement de zyngueries peintes, de verroterie, de ciment, de faux luxe de parvenu du dernier vulgaire.

Nous avons même perdu notre dignité morale en offrant aux disparus l'ignoble couronne de fer-blanc ou de perles pour nous éviter de soigner leurs tombes (A 391).

Même quand la nature, ce grand cache-misère, envahissant le tout de son puissant et solennel décor, la croix-type et la bordure de moulage multiplient les heurts profanateurs.

Pourquoi les plans de nos cimetières comme la réaffectation de nos vieux cimetières ne seraient-ils pas confiés à des mains pieuses, plutôt qu'à de vagues conseils municipaux qui, ne connaissant que l'équerre et la ligne droite, gâchent par leur disposition en damiers une quantité de terrain.

La municipalité de Schaffhouse qui créa son nouveau cimetière dans une forêt (B 1098) où chaque arbre, chaque méandre de sentiers sont respectés, celle de Winterthur qui place à l'entrée quelques beaux exemples de tombes, celle de Veytaux qui invite les particuliers au respect du décor en évitant la désolante couronne industrielle, sont autant d'exemples à suivre.

Les municipalités et l'Etat ne vont-ils rien entreprendre pour arrêter l'avitissement esthétique de nos champs du repos et comprendre que cet assainissement esthétique est en même temps l'assainissement de notre piété chrétienne ou tout au moins de notre piété morale et sociale.

Nos administrations ne vont-elles rien tenter contre le navrant spectacle de notre déchéance artistique, et quand comprendront-elles qu'en relevant notre notion de Beauté, elles feront œuvre sociale et patriotique.

Kues, architecte.

Melioration und Anpflanzung von Bäumen.
Der Pflanzen- und Tierfreund hat wohl mancherorts die Trockenlegung von weiten Riedstrecken ungern gesehen. Es ist an charakteristischer Fauna und Flora vieles zugrunde gegangen; öde Felder schienen der bleibende Gewinn. Dass dem nicht so sein muss, zeigen die Meliorationsgenossenschaften in und um Oerlikon, die beschlossen, in ihren

frühern Riedern Bäume pflanzen zu lassen. Das für andere schweizerische Meliorationsgebiete sehr zu empfehlende Vorgehen wurde angeregt durch den Verschönerungsverein Oerlikon, durch Herrn Dr. Knopfli, Präsident der schweiz. Vereinigung für Vogelschutz, und Kulturingenieur Girsberger aus Zürich; von letzterm stammt eine wertvolle Wegleitung für Bepflanzung von Meliorationsland, die allen Meliorationsgenossenschaften im Kanton Zürich zugestellt wurde. Das „Echo vom Zürichberg“ berichtet über den heutigen Stand der Pflanzungen:

Nun haben die Genossenschaft Schwamendingen-Oerlikon, Abteilung Oerlikon, und die Genossenschaft Binzmühlebach kürzlich in ihrem Land Pflanzungen in grossem Umfange ausführen lassen. Das gereicht beiden zur Ehre. Längs einzelner Strässchen und der offenen Kanäle sind einige Hundert Pappeln, Birken und Vogelbeerbäumchen gepflanzt worden, tadellos, schön und kräftig jedes Stück. Die Meliorationsgebiete haben dadurch jetzt schon von ihrer bisherigen Öde und Langweile erheblich verloren. In wenigen Wochen aber werden die Bäumchen grün und buschig sein und also noch viel mehr Abwechslung und Leben und Teilung in die grossen Ebenen bringen. Auch wird dort bald eine starke Zunahme der Singvögel zu verzeichnen sein.

Den beiden Meliorationsgesellschaften gebührt der beste Dank dafür, dass sie im Interesse der Allgemeinheit so namhafte Opfer für diese Pflanzungen gebracht haben. Und dass diese so schnell und so flott durchgeführt worden sind, verdanken wir dem Gemeinde-Ingenieur von Oerlikon, Herrn Aufdermaur, der sich für die Sache mit besonderer Wärme, Entschiedenheit und Umsicht eingesetzt hat.

Elektrische Leitungen durch Waldungen.

So lautete das Thema eines auch für Heimatschutzfreunde wichtigen Referates, das Oberförster W. v. Arx an der letztjährigen Versammlung des Schweizerischen Forstvereins zu Aarau hielt. Den Ausführungen, die im Novemberheft der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen veröffentlicht wurden, entnehmen wir die Schlussthesen, die in erfreulicher Weise zeigen, dass uns die nächstbeteiligten Forstleute zur Seite stehen, wenn wir gegen brutale Entstellung von Waldbeständen durch das Einhauen von 20—60 Meter breiten Schneisen zur Aufnahme elektrischer Freileitungen Verwahrung einlegen. Oberförster von Arx geht denn auch von der Heimatschutz-Eingabe an den Bundesrat (1. August 1920) aus, um dann die besonders forstwirtschaftlichen Postulate zu begründen, und einmal auch den Standpunkt

des Grundbesitzers gegenüber den privilegierten Werkerstellern zu umschreiben. Das Referat schliesst mit folgenden Thesen:

1. Der Schweizerische Forstverein ist der Ansicht: Die Lösung des Problems der Umwandlung der Starkstromfreileitungen in unterirdische Kabelleitungen, und die Anwendung von Kabelleitungen bei allen elektrischen Leitungen ist derart zu fördern, dass die natürliche Schönheit der Landschaftsbilder im allgemeinen und unsere Waldungen im besondern vor weitem überflüssigen und schweren Schädigungen bewahrt bleiben.

2. Der Schweizerische Forstverein verlangt die Revision des Bundesgesetzes betreffend die elektrischen Schwach- und Starkstromanlagen vom 24. Juli 1902 und hält Zusätze und Änderungen als wünschbar, von denen wir die folgenden hervorheben:

Zu Art. 15. Bei Projekten Vernehmlassung der kantonalen Regierungen in allen Fällen, und deren Beurteilung nicht nur nach rein elektrotechnischen, sondern auch nach forstwirtschaftlichen und ästhetischen Erwägungen.

Zu Art. 50, Al. 2. Bei der Prüfung der Einsprachen sollen nicht nur technische und finanzielle, sondern auch forstwirtschaftliche und ästhetische Überlegungen in Betracht gezogen werden.

LITERATUR

Schweizer Kunst? Wer Schweizer Art und Kunst liebt und schützt, der darf nicht gleichgültig bleiben wenn er zu lesen bekommt, die rassistischen Künstler der Deutschschweiz seien — *Deutsche!* Solche Pseudowissenschaft bietet der neue *Bibliothekskatalog* des *Basler Kunstvereins*, ein prächtig ausgestattetes Buch von 138 Seiten, herausgegeben von Dr. R. Riggenschach mit dem Vorhaben, „eine wirkliche Übersicht über die Leistungen der modernen Kunst“ zu bieten. Wenn nur die mittelgrosse Vereinsbibliothek das Material zu solcher Übersicht enthalten könnte, wenn nur der Katalog übersichtlich angelegt wäre, statt höchst kompliziert, kreuz und quer der Folgerichtigkeit ermangelnd. Ein fast humoristisches Moment ergibt hier die ungeheure Prätension in ihrem Verhältnis zum bescheidenen Gebotenen. Dass dann Basels grosser Arnold Böcklin zu den deutschen Künstlern gezählt wird (der deutsche Künstler Schider natürlich zu den Schweizern), dass Urs Graf und Niklaus Manuel — Deutsche sein sollen, hat mit Humor nichts mehr zu tun. Es ist *Irreführung des Publikums*, wenn man uns glauben machen will, die